

**Migrations marocaines**  
**Transformations, Transitions et Perspectives Futures**  
**Fès, Maroc 22-24 mai 2014**

**Productions d'images sur l'Europe et aspirations migratoires des femmes en milieu rural et urbain. Considérations à partir des résultats de l'enquête et des entretiens menés dans le cadre du Projet Eumagine Maroc.**

Mohammed Aderghal  
Université Mohammed V-Rabat  
Mohamed Berriane  
Université Euro-Méditerranéenne de Fès

**Résumé**

L'aspiration à la migration à partir des pays du Sud vers l'Europe a longtemps été expliquée par des raisons économiques, souvent résumées dans le double mouvement pusch/pull. Alors que l'Europe est en train de traverser une crise économique, une enquête sur les aspirations migratoires et la perception de l'Europe a été réalisée, entre 2010 et 2011, dans le cadre du projet Eumagine dans 4 régions marocaines. La présence des femmes dans la population étudiée permet de nous référer à une approche par le genre pour expliquer les nouvelles tendances des phénomènes migratoires. En effet, les discours livrés par les entretiens et les résultats des enquêtes quantitatives soulignent des changements dans les attitudes des femmes et expriment des variations régionales dans les propos tenus sur les migrations et l'Europe. Il est certain que la position par rapport à l'aspiration de migrer constitue une réaction à un contexte économique marqué par les effets de la crise, mais qui porte aussi les traits des attitudes individuelles et des comportements spécifiques. En étudiant les aspirations à la migration auprès d'un collectif de migrantes situées à inégales distances géographiques et culturelles par rapport à l'Europe, qui n'entretiennent pas les mêmes rapports avec les migrations internationales et qui sont différemment impliquées dans le système migratoire marocain, nous comptons démontrer que les discours autour de la migration ne peuvent pas s'inscrire seulement dans un déterminisme des faits médiatisés qui annotent des changements structurels du modèle économique occidental. Il y a aussi les changements survenus dans le rôle social et économique des femmes. Leur rapport à la migration semble s'inscrire dans une transgression des normes sociales et religieuses et remet en cause les fondements identitaires des sociétés locales régies jusqu'ici par la tradition.

**Introduction**

Longtemps dépendante du père ou du mari pour émigrer en Europe, les femmes constituent actuellement un élément essentiel de l'émigration marocaine, dans la mesure où leurs effectifs parmi les migrants ont considérablement augmenté, et où elle constituent un segment de la demande migratoire des pays d'accueil. Compte tenu de son importance, l'émigration féminine marocaine a mis en relief les tendances d'un changement social en profondeur. Car si la femme a pu accéder à la possibilité de concevoir et réaliser un projet de vie hors du pays et sans la tutelle d'un homme, c'est parce que le contexte marocain a été marqué par un relâchement des restrictions culturelles et la tendance à plus de permissivité par rapport à la mobilité de la femme loin du contrôle social de la famille. Mais comme c'est le cas avec l'émigration d'une manière générale, l'explication de la propension des femmes à la migration

est expliquée par le différentiel économique entre pays du nord et pays du sud, et la mise en avant du modèle explicatif fondé sur le double mouvement pusch/pull. Or les femmes concernées par l'émigration vers l'Europe n'appartiennent pas toutes aux mêmes contextes sociaux et géographiques et ne se représentent pas les pays d'immigration et de l'Europe selon les mêmes référentiels cognitifs et culturels. En étudiant les aspirations à la migration auprès d'un collectif de femmes situées à inégales distances géographiques et culturelles par rapport à l'Europe, qui n'entretiennent pas les mêmes rapports avec les migrations internationales et qui sont différemment impliquées dans le système migratoire marocain, nous comptons démontrer que les discours autour de la migration ne peuvent pas s'inscrire seulement dans un déterminisme des faits médiatisés qui annoncent des changements structurels du modèle économique occidental. Il y a aussi les changements survenus dans le rôle social et économique des femmes. Leur rapport à la migration semble s'inscrire dans une transgression des normes sociales et religieuses et remet en cause les fondements identitaires des sociétés locales régies jusqu'ici par la tradition.

## **1. Contexte et méthodologie**

Les données utilisées dans le présent article sont issues d'une étude menée dans le cadre du Projet EUMAGINE auquel l'Equipe de Recherche sur la Région et la Régionalisation (E3R) a été associée.

EUMAGINE<sup>1</sup> est un projet de recherche récent qui essaie d'analyser la perception de l'Europe par les pays voisins du vieux continent dont le Maroc<sup>2</sup>. Dans le cas de ce dernier, il part de l'image que se font les Marocains de l'Europe à travers des indicateurs qui renseignent sur leurs perceptions des droits de l'homme et de la démocratie aussi bien en Europe qu'au Maroc. Dans un deuxième temps il essaie de voir comment ces perceptions influent ou non sur les aspirations, puis les décisions à émigrer. L'objectif est de comprendre comment ces perceptions interagissent avec d'autres déterminants de la migration et des aspirations à émigrer pour faire de l'émigration vers l'Europe un projet de vie utile, par comparaison avec d'autres destinations de la migration.

### **1.1. Diversité du fait migratoire dans quatre régions marocaines**

Les quatre régions de recherche choisies au Maroc sont la vallée du Todgha autour de la ville de Tinghir en tant que région à forte émigration ancienne, la ville de Tanger comme région d'émigration mais aussi à forte immigration, le Plateau central autour des centres d'Oulmès, Aguelmous et Moulay Bouaaza, représentant une région à faible émigration et le Haut Atlas oriental autour de la ville de Tounfite comme une région peu touchée par l'émigration en Europe, mais souffrant de problèmes de droits de l'homme au sens large, y compris ceux relatifs à l'accès aux ressources et aux services.

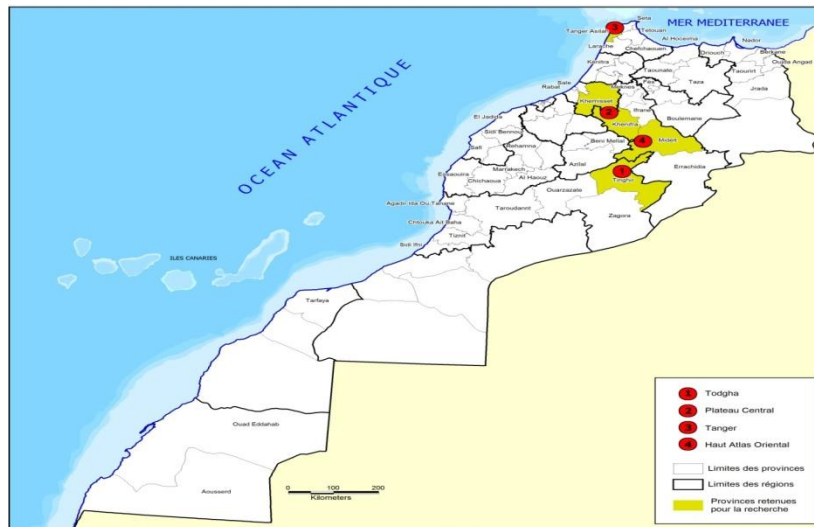
Ce sont des régions qui appartiennent à des contextes géographiques et socioéconomiques différents (Carte 1).

---

<sup>1</sup> Mené dans le cadre du 7ème PCRD, le projet EUMAGINE (2010-2012) a réuni plus de 30 chercheurs dans 7 pays différents dont le Maroc et essaie de comprendre comment la perception des droits de l'Homme et de la démocratie affecte les aspirations à émigrer en Europe, ainsi que le processus de construction de l'image de l'Europe. Pour le Maroc, il a duré 3 ans et a basé sa réflexion sur une collecte de données quantitatives (2000 questionnaires) et qualitatives (80 entretiens) dans quatre régions choisies en fonction de différents critères. Il a réuni une équipe de géographes relevant du CERGéo et composée de chercheurs senior, de chercheurs junior et d'étudiants de Master. Voir site : <http://www.eumagine.org/>.

<sup>2</sup> Ces pays d'origine et/ou de transit de l'immigration vers l'Europe sont le Maroc, la, Turquie, le Sénégal et l'Ukraine

**Carte 1 : Localisation des régions de recherche**



Parmi les quatre régions Tanger est la seule à être représentée par une grande agglomération urbaine soumise au double mouvement d'émigration et d'immigration. Les trois autres, le Todgha, le Plateau central, le Haut Atlas oriental, ont un profil surtout rural, et le phénomène urbain continue à y être limité aux centres avec différents niveaux de diffusion. Ce caractère rural prédominant laisse supposer que nous sommes devant des régions qui connaissent un mouvement d'émigration, interne et/ou internationale, où les centres urbains locaux constituent un premier relais sur les itinéraires migratoires.

## **1.2. La double approche quantitative et qualitative**

Dans une première phase, l'enquête, a concerné 2000 ménages, 500 ménages par région. C'est là un quota retenu à la base pour collecter l'information sur la totalité des membres du ménage, et sur une population spécifique composée de jeunes appartenant aux classes d'âge entre 18 et 39 ans. Les questionnaires s'articulent autour de deux grands axes. Dans un premier les informations recherchées concernent l'ensemble du ménage, profils socio démographique et économique du ménage, membres en situation migratoire ou de retour après une expérience de vie à l'étranger. Le deuxième s'est intéressé à un membre du ménage, de sexe masculin ou féminin, appartenant à la tranche d'âge entre 18 et 39 ans. Il s'agit là essentiellement de questions d'opinion sur les attitudes de l'enquêté à propos de l'émigration, de l'Europe, du Maroc et sur ses aspirations migratoires.

Dans une deuxième phase, des entretiens ont été menés au niveau des localités des quatre régions. Le choix des personnes s'est fait sur la base de critères de l'âge, du sexe de l'activité et de l'expérience migratoire, après une exploration du terrain et une prise de contact préalable avec des personnes ressources originaires des différentes localités étudiées. Les entretiens qui ont concerné 20 personnes par région, sans aucun rapport avec la population enquêtée au cours de la première phase, ont eu pour objectif la collecte d'un discours plus substantiel sur des questions soulevées par l'enquête quantitative<sup>3</sup>.

## **2. Le profil des femmes dans la population enquêtée**

<sup>3</sup> L'analyse des résultats de l'enquête quantitative et qualitative s'est faite par l'utilisation respectivement des logiciels SPSS et INVIVO.

La population touchée par l'enquête s'élève à 11.204 personnes. En rapportant ce chiffre à l'effectif des 2000 ménages, la taille moyenne se situerait autour de 5,6 personnes par ménage, supérieure à la taille moyenne des ménages de 4,9 enregistrée à l'échelle nationale en 2010, et serait plus proche de la moyenne du Maroc rural 5,7<sup>4</sup>. Dans cet ensemble les femmes constituent 48,6%, avec des variations selon les régions, 51,2% dans le Todgha, 49,9% dans le Plateau central, 44,8% à Tanger, 48,4 % à Tounfit. La représentativité des femmes au sein des collectifs enquêtés renferme des différences d'effectif dues principalement au conformisme qui marque l'attitude de certaines personnes interrogées envers les enquêteurs et enquêtrices en évitant de parler des femmes, ou au fait que des femmes seules n'ont pas pu être enquêtées parce que absente au moment de l'enquête pour des raisons de travail, surtout à Tanger<sup>5</sup>.

### **2.1.Des femmes jeunes avec de faibles niveaux de scolarisation**

Les femmes de moins de 40 ans constituent 70,65% de la population totale féminine, parmi laquelle les moins de 17 ans représentent 27,2%. En regardant de près la composition par âge des femmes âgées de plus de 40 ans, on remarque que 76,5% ont moins de 60 ans. Ce qui signifie que la majorité des femmes présentes dans les ménages sont en âge de travailler hors du foyer, et par conséquent supposées être sensibles à la question migratoire, surtout que 60,29% sont ou célibataires 52,87 %, divorcée 1,89% ou veuves 5,52%.

Au niveau des différentes régions la répartition par catégories d'âge de la population féminine enquêtée n'est pas régulière. En retenant l'équilibre homme-femme, nous remarquons qu'à Tanger la proportion des femmes est nettement inférieure à celle des hommes au niveau de toutes les catégories d'âge et surtout pour celles comprises entre 18 et 39 ans. On relève le faible nombre de femmes à Todgha pour la catégorie d'âge de moins 17 ans et de 31 à 39 ans, et dans le Haut Atlas Oriental pour les catégories d'âge 23 à 30 ans et 40 ans et plus. Dans le plateau central les femmes sont aussi moins nombreuses dans les 3 classes d'âge, surtout au niveau des 31 à 39 ans.

Le déficit en nombre de femmes n'est pas régulier au niveau des différentes classes d'âge dans chacune des quatre régions. Seraient elles plus touchées par l'émigration au niveau des catégories d'âge indiquées? Certainement mais pas avec l'ampleur qui serait à l'origine d'un tel déséquilibre. La hausse de l'émigration féminine peut expliquer la baisse du nombre de femmes en âge de travailler, essentiellement dans le Haut Atlas Oriental, à Tinghir ou dans le Plateau central. Par contre le phénomène est peu clair dans le cas de Tanger. L'on sait que c'est une ville d'immigration et la femme y est présente sur le marché du travail.

En termes de scolarisation, dans l'ensemble les femmes ont plus tendance à être moins scolarisées que les hommes. Seulement 64,6% des femmes sont passées par l'école, contre 84% des hommes. Dans les différents niveaux d'éducation leur proportion est toujours faible par rapport à celle des hommes, en particulier, inférieure de 4 points au niveau primaire, de 13 points au niveau du secondaire et moins de 3 points dans le supérieur. La discrimination des filles par rapport à l'école est importante, mais aussi une fois arrivée à l'école leur vulnérabilité face aux facteurs de la l'abandon scolaire est plus élevée.

Le niveau d'instruction des femmes est révélateur de leur capacité à s'intégrer au changement, à être ouvertes sur l'extérieur. D'une manière générale, le profil scolaire des marocaines ne peut pas être dissocié du contexte géographique et socioéconomique de la région d'enquête. Ainsi des différences importantes opposent milieu rural et milieu urbain. A Tanger, dans les centres de Tinghir, de Tounfit, d'Oulmes, d'Aguelmous et de My Bouaaza, les femmes qui

---

<sup>4</sup> « Les Indicateurs sociaux du Maroc en 2010 » Haut Commissariat au Plan (doc en ligne PDF)

<http://www.hcp.ma>

<sup>5</sup> sur 1996 membres déclarés chef de ménage 235 seulement, sont des femmes, alors que les personnes ayant représenté le ménage pour répondre au questionnaire constituent 45% de l'ensemble (907 sur 2000)

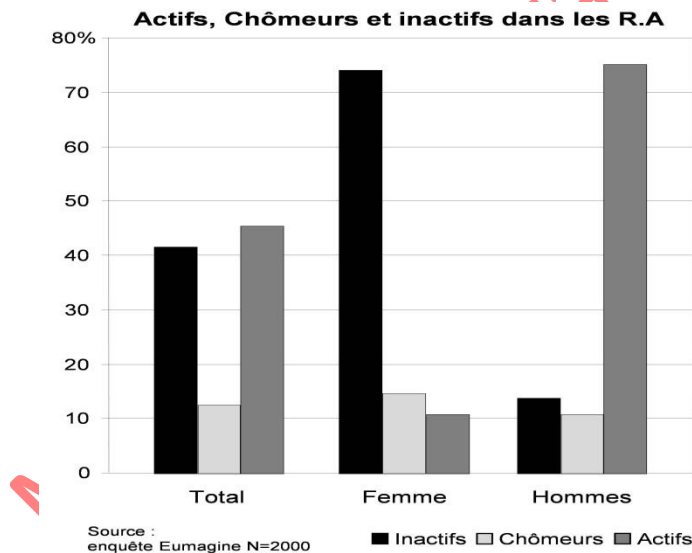
déclarent être passées par l'école sont plus nombreuses que les localités rurales environnantes. Il est certain qu'au Maroc l'enseignement est supposé être généralisé et l'école est obligatoire jusqu'à l'âge de 16 ans, mais pas toutes les populations, en âge d'aller à l'école, arrivent à le faire, et pas toutes les régions sont dotées d'infrastructures scolaires facilement accessibles. C'est pourquoi le critère du niveau de scolarisation permet de lire des différences économiques et culturelles entre les catégories sociales qui composent la population enquêtée. En effet, la réalité scolaire au Maroc continue à être soumise aux poids des structures sociales et spatiales marquées par de nombreuses inégalités. Il y a d'abord les inégalités matérielles qui font que pas toutes les familles sont capables de supporter les dépenses des enfants scolarisés, surtout quand ils sont plusieurs.

Plus que jamais la scolarisation est assimilée à un investissement matériel substantiel, et à laquelle n'ont accès que les familles qui disposent de moyens. Et cet investissement se fait dans plusieurs cas sur la base d'une double discrimination. La première sur la base du sexe, les filles, surtout en milieu rural, ont tendance à être moins scolarisées que les garçons, et en milieu urbain, ont moins de chances de continuer leurs études, surtout si elles sont issues de milieux défavorisés. Et la deuxième sur la base de la répartition géographique des infrastructures scolaires, les campagnes sont dans une dépendance totale vis-à-vis des centres urbains et des villes régionales, lieux de concentration des établissements scolaires du secondaire et universitaires.

## 2.2.Des femmes inactives ou au chômage

La répartition par sexe démontre que les femmes sont considérablement nombreuses parmi les inactifs, 74,3%, contre 10,9% pour les hommes. Ceci est dû au fait que les femmes au foyer, 85% des femmes enquêtées, ne sont pas considérées comme actives occupées.

Fig.1



Les femmes sont aussi nombreuses parmi les chômeurs, 14,7%, contre 10,9% pour les hommes, pour une moyenne de 12,65%.

Les disparités homme/femme sur le plan du travail sont importantes. Elles résultent d'une dépréciation du travail domestique de la femme dont le statut ne renvoie pas à une catégorie de personne active, et où le monde du travail rémunéré continue à être exclusivement dominé par les hommes. Mais c'est une réalité tout de même qui ne reflète pas la tendance générale d'une évolution enregistrée à l'échelle du pays marquée par une présence plus remarquable de

la femme dans les différents secteurs de l'emploi. Selon l'enquête nationale sur l'emploi en 2008 le taux d'emploi des femmes atteignait déjà 24%.

**Tableau 1. Situation de la population féminine dans l'emploi**

RA	Todgha		Plateau central		Tanger		Haut oriental		Atlas
	H	F	H	F	H	f	H	F	
<b>Statut d'activité</b>									
<b>inactifs</b>	27,89	72,11	28,63	71,37	29,71	70,29	25,95	74,05	
<b>chomeurs</b>	32,41	67,59	49,40	50,60	60,42	39,58	38,74	61,26	
<b>Activités avec référence à un secteur (statut dans la profession)</b>									
<b>Employés du privé (niveau de qualification)</b>	94,08	5,92	50,87	49,13	49,13	50,87	49,80	50,20	
<b>Employés du public (niveau de qualification)</b>	77,63	22,37	86,67	13,33	96,15	3,85	96,00	4,00	

Source: Enquête Eumagine N=2000.

Les femmes sont prédominantes dans la population inactive avec des proportions atteignant plus de 70% dans les quatre régions, et parmi la population en chômage, essentiellement dans la vallée du Todgha, 67,59% et le Haut Atlas oriental, 61,26%. Des proportions bien inférieures sont enregistrées dans le Plateau central, 50,6%, et surtout à Tanger avec 39,58%.

D'après ces résultats l'on peut dire que les femmes accèdent au travail salarié dans les milieux où l'offre d'emploi en milieu urbain et rural existent. C'est le cas de Tanger, caractérisée par un tissu socioéconomique complexe et perforant, et le Plateau central où existent des domaines agricoles modernes qui font appel de façon périodique à une main d'œuvre féminine. Les taux d'activité des femmes sont donc conditionnés par la disponibilité de l'offre de travail au féminin, plus que par des attitudes conformistes vis à vis du travail des femmes.

On remarque même, d'après des observations et des résultats d'entretien, qu'une bonne partie de la population féminine active à Tanger provient d'autres régions rurales et des villes du sud et du centre du pays. L'émigration interne longtemps une affaire d'homme et maintenant féminisée.

*“les conditions sont similaires entre les hommes et les femmes, mais le plus souvent ce sont les hommes qui travaillent pour soutenir les familles, tandis que les femmes se contentent de la gestion des affaires du ménage, mais il y a aussi des femmes qui émigrent vers d'autres villes, ou qui assument la responsabilité du chef de famille dans la région”<sup>6</sup>*

*“quelques unes sont parties à Agadir ou vers l'Europe pour travailler là-bas, mais la plupart d'entre elles sont des femmes divorcées, et il y a une minorité de femmes*

<sup>6</sup> Entretien Tounfit 14114

*mariées qui ont émigré pour soutenir leurs maris malades ou dont les faibles revenus ne peuvent pas satisfaire les besoins de la famille.(...) “<sup>7</sup>*

Il s’agit bien d’une réponse à la crise économique que vivent les ménages ruraux et urbains qui ont mis la femme, à l’image de l’homme, sur le voie de l’émigration. L’effet de cette ouverture sur le monde du travail à travers l’émigration interne n’a pas eu de grands effets sur le statut de la femme et sur ses fonctions dans le foyer. Ce sont généralement des travaux faiblement rémunérés qui contribuent à l’amélioration des revenus du ménage, mais insuffisants pour améliorer la position de la femme par rapport à l’homme. Au Maroc, 2/6 des foyers sont maintenus par des femmes, 19,3% dans le milieu urbain et 12,3% en milieu rural, et les Femmes « Chef de famille » divorcées ou veuves représentent 51,7%.

Mais on peut dire que l’émigration interne a constitué un ferment pour rendre les femmes aussi intéressées par l’émigration vers l’étranger, surtout qu’une demande existe en Europe ou ailleurs sur la main d’oeuvre féminine, notamment saisonnière dans l’agriculture et les services “Le développement de filières migratoires féminines répond à la demande spécifique des pays du Nord, qui résulte du transfert des activités domestiques féminines traditionnelles vers le marché» (Ouali, 2003)

Mais cette demande est actuellement en baisse. La crise qui sévit en Europe depuis quelques années est venue en fait saper la base de cette demande et renforcer la situation de vulnérabilité à laquelle les femmes sont exposée. En France, par exemple, les femmes immigrées sont plus exposées au chômage, 22 % en moyenne entre 2004 et 2010, contre 8% pour les femmes non immigrées. Une vulnérabilité qui en temps de crise risque de s’accroître encore plus, sachant que les secteurs où elles s’activaient sont soumis à la concurrence d’autres collectifs de migrantes, et surtout des femmes non migrantes qui autrefois exprimaient un dédain envers le travail dans les secteurs des services domestiques, de l’agriculture saisonnière, etc.. (Joly, Lainée, Brem, 2012)

### **3. Les femmes l’émigration et l’Europe**

La migration des femmes est un fait attesté par les statistiques, mais comme celles ci sont présentées, elles ne permettent pas toujours de distinguer les femmes qui ont émigré de façon autonome de celles qui l’ont fait par le regroupement familial. On peut dire que l’émigration féminine autonome est surtout présente dans des pays emblématiques de l’émigration récente, notamment l’Espagne, l’Italie, avec des taux dépassant les 30%, la Libye et les pays du golf où les femmes constitueraient plus de 70% des migrants. La féminisation de l’émigration marocaine est devenue un fait social marquant à partir des années 80. C’est une émigration caractérisée par l’autonomie de l’acte migratoire et son déploiement selon les pratiques légales et/ou illégales qui permettent l’accès aux espaces d’accueil.

Leur présence parmi les migrants est devenue visible au Maroc, par l’effectif en augmentation continue, ainsi qu’à travers des signes externes, relatifs aux biens, voiture, logement, etc... et à travers aussi leur participation économique, investissement, ou même politique, par le biais associatif et électoral, essentiellement dans les pays d’accueil

#### **3.1. Les femmes expriment aussi des aspirations positives pour émigrer.**

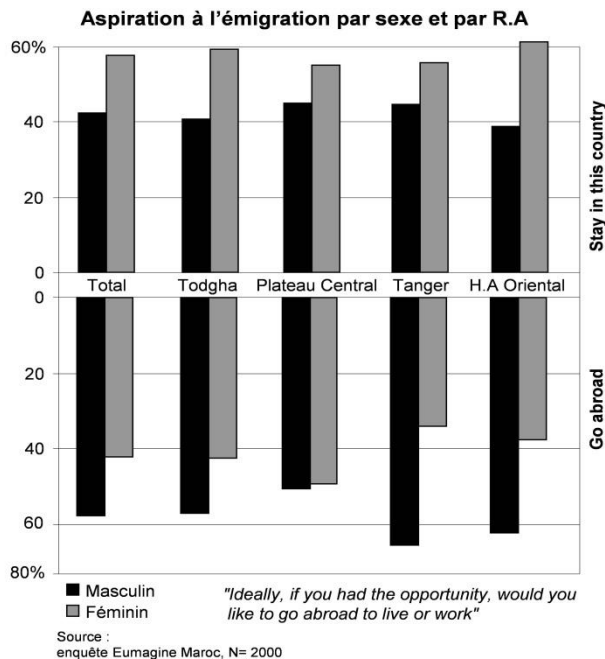
La répartition des hommes et des femmes en fonction de l’aspiration de partir vivre ou travailler à l’étranger concerne au total 1063 personnes, dont 57,7% sont des hommes ; Les

---

<sup>7</sup> Entretien Tounfit 14115

femmes, même étant inférieures de 15 point par rapport aux hommes, enregistrent des proportions importantes.

**Fig 2.**



Les proportions les plus importantes en termes d'aspiration à l'émigration sont enregistrées dans le Plateau central, et les moins importantes à Tanger, 34,3%, et dans le Haut Atlas Oriental 37,7%.

### 3.2. Les femmes avec une expérience migratoire

En abordant l'émigration féminine, nous cherchons à savoir comment la femme migrante est perçue, par les siens, par les voisins; quelles possibilités de promotion sociale l'acte d'émigrer lui procure, et qu'advient-il de son statut une fois de retour. Des éléments qui importent autant que l'intérêt donné au suivi numérique de leurs effectifs, comme de la part de leur contribution aux recettes migratoires ou à l'investissement. On peut même dire que l'interprétation positive ou négative donnée à leur présence hors du foyer familial a des retombées sociales qui n'ont rien de proportionnel avec le poids statistique qu'elles représentent.

L'image qu'elles renvoient de leur expérience migratoire peut avoir de l'effet sur la représentation que se font d'autres femmes restées au pays sur l'émigration et les pays d'accueil, et sur les aspirations qu'elles nourrissent à vouloir émigrer ou rester au pays.

A la question *"Has [name] ever lived elsewhere (other than current and place of birth) for more than 3 months?"*

Les réponses recueillies intéressent un effectif de 11204 personnes, dont 48,2% sont des femmes. La proportion de ceux et celles qui déclarent avoir vécu plus de 3 mois hors du lieu de naissance est de 5,6%, mais un grand écart sépare les hommes et les femmes. Ces dernières sont 94 parmi les 624 réponses positives, soit à peine 15,08%.

**Tableau 2. Proportion des femmes et des hommes ayant séjourné plus de trois mois hors du lieu de naissance**



Has ever lived (other than current and place of birth for more than 3 months?)	non		oui	
	homme	femme	homme	femme
Todgha	42,4	50,4	6,4	0,8
Plateau central	45,3	47,8	4,9	2,1
Tanger	51,5	44,4	3,6	0,4
Haut Atlas oriental	47,8	48,3	3,7	0,1

### Enquête Eumagine : n=11204

Les femmes se distinguant avec un passé migratoire ne sont pas nombreuses, et c'est une situation qui semble être généralisée aux quatre régions d'enquête.

Pour ceux qui déclarent avoir été à l'étranger, sur 614 réponses seules 2,3% sont des femmes contre 17,6% des hommes.

Les faibles proportions que nous relevons ne permettent pas de conclure sur une quelconque faiblesse du fait migratoire en milieu féminin dans ces régions. Elles signifient à notre avis que les femmes qui reviennent, après une expérience migratoire interrompue, sont plus rares que les hommes.

### 3.3. Les représentations de l'Europe au féminin

Parler des représentations que les femmes se font sur l'émigration n'est pas une tâche facile, dans la mesure où peu de femmes ont une connaissance du fait migratoire à travers une expérience personnelle, et où ce qu'elles peuvent dire renvoie souvent à des images stéréotypées qui ne diffèrent pas, à quelques nuances près, de celles que les hommes nourrissent sur les mêmes sujets.

Les femmes ont une attitude positive vis à vis de l'émigration, exprimée à travers l'incitation d'autres membres de la famille ou des amis à l'émigration, surtout parmi celles qui aspirent à émigrer, 16,1% en moyenne dans les quatre régions contre 5,5% pour celles qui souhaitent rester dans le pays. C'est dans le Plateau central qu'on trouve les proportions les plus importantes 23,8%, suivi par le Todgha 14,6% et Tanger 15,8%. Dans le Haut Atlas oriental 6,5% des femmes qui aspirent à l'émigration ont eu l'occasion d'encourager quelqu'un à partir.

Les raisons de cette attitude positive se trouvent dans l'image renvoyée par l'Europe et sur lesquelles l'enquête a essayé de sonder les personnes enquêtées. Il s'agit notamment des aspects relevant des libertés individuelles et de la qualité de vie en général.

### Liberté d'expression, sécurité et conditions de vie des migrants en Europe

À propos de la liberté d'expression en Europe, les femmes, 70,7% des déclarations, sont aussi bien représentées que les hommes, 73,37% pour y voir un avantage, que seulement 44% des femmes et 47,3% des hommes reconnaissent pour le Maroc. On retrouve les mêmes tendances s'agissant des conditions de sécurité, plus assurées en Europe qu'au Maroc, ou encore de la corruption.

Sur les conditions de vie en général, et la manière dont sont traités les migrants en Europe, les femmes semblent moins pessimistes que les hommes. Face à l'affirmation que "*Les marocain(es) qui vivent en Europe n'y sont pas bien traité(e)s*", 47,06% approuvent et 23,7% désapprouvent, alors que respectivement les hommes le sont à 57,4% et les femmes à 18,6%. Bien évidemment ces proportions sont à nuancer selon les régions. En considérant femmes et hommes ensemble à Tanger nous trouvons les proportions les plus élevées de ceux qui

approuvent avec une moyenne pour tout l'échantillon de 52,6 %. Cette perception négative des conditions de vie des Marocains à travers leur traitement est à mettre en rapport avec la proximité de l'Espagne et en particulier l'Andalousie, deux destinations où vit une très forte communauté marocaine et qui renvoient les échos des effets de la crise économique qui secoue ce pays et cette région.

Mais à travers les images qui circulent autour de l'Europe et qui concernent surtout les garanties données pour une vie décente, s'agissant du système de santé, de l'éducation des droits sociaux, de l'égalité entre les femmes et les hommes, nous relevant aussi certaines attitudes paradoxales. Dans toutes les régions, malgré la magnificence du contexte général favorable à la vie en Europe, les attitudes des hommes et des femmes expriment une note négative quand il s'agit de problèmes spécifiques, comme le racisme, le délit de faciés, et les mauvais traitements. Les arguments trouvés pour justifier le mauvais comportement des européens envers les migrants marocains, qu'ils soient femme ou hommes, ont une relation avec la crise que traverse l'Europe, ou avec des attentats terroristes, surtout en Espagne.

Les raisons invoquées relèvent plus d'un discours ambiant et ne renvoient pas à des positions politiques tranchées et systématiques. La même personne peut exprimer une attitude négative, mais en même temps continuer à nourrir une aspiration à émigrer.

Ce qui nous pousse à dire qu'on est pas dans une situation où une opinion publique sur l'Europe en rapport avec le fait migratoire aurait pris corps au point de se traduire par un discours cohérent. Nous avançons pour exemple les propos tenus par des entretiens sur la question

A Tounfite, par exemple, région encore en marge des grands courants de départ, sauf les récents recrutements des femmes pour les travaux agricoles en Espagne, la première impression qui se dégage des entretiens renvoie l'image de conditions de travail idéales en Europe, de salaires attractifs par rapport à ceux pratiqués dans la région favorables et de bons traitements.

*"Les conditions du travail, le droits du travail, qui sont protégés par la loi et la justice. Tous mes proches amis m'encouragent à émigrer et me promettent de m'aider et de me faire bénéficier d'un contrat de travail en Europe (...) la différence réside dans les salaires qui sont dérisoires au Maroc en plus des mauvaises manières dans le comportement des employeurs, tandis qu'en Europe les employeurs se comportent de bonnes manières surtout vis-à-vis de la femme. Les européens respectent beaucoup les marocains, à mon avis on est bien traité et il n'y a pas de différence ni de racisme"<sup>8</sup>*

Mais très vite on entend des avis diamétralement opposés où il est question d'exploitation, de mauvais traitements, de comportements agressifs, de racisme, voire de harcèlement sexuel.

*" il y a certains employeurs qui se comportent agressivement avec les travailleurs marocains, ils les surchargent de travail, nous sommes forcées de récolter une quantité supérieure à celle fixée par le contrat de travail, autrement dit, nous sommes exploitées par des employeurs. Le racisme se reflète aussi dans l'agression que certains espagnols employeurs exercent sur les femmes, par exemple, un des employeurs espagnols a forcé des femmes marocaines qui travaillent chez lui, à des relations sexuelles avec lui, mais l'intervention des responsables marocains a permis*

---

<sup>8</sup> Entretien Tounfit

*d'arrêter ces comportements méprisables, d'autant que les lois en Espagne considèrent le harcèlement sexuel comme un crime punissable par la loi.*"<sup>9</sup>

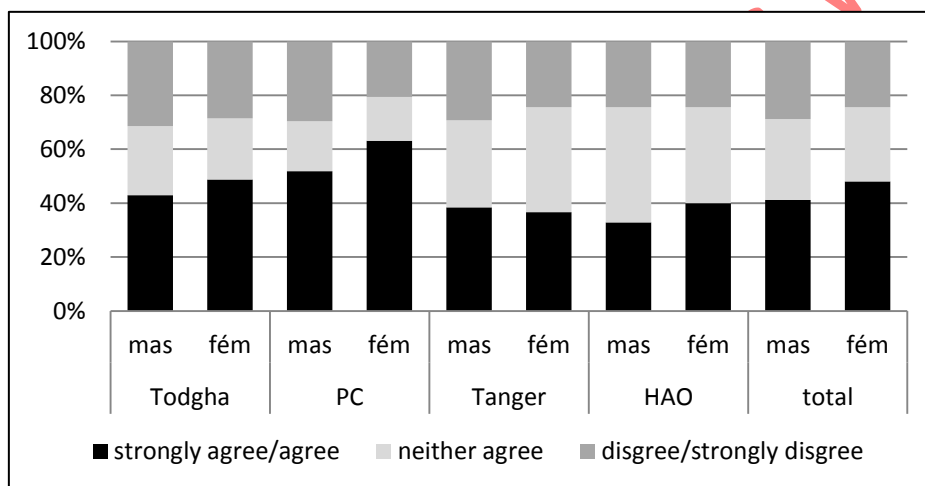
Et lorsqu'on essaie de comprendre ces contradictions, les effets de la crise font leur apparition. D'une part l'aspiration à émigrer chez les femmes est bien réelle, mais la crise que vit l'Europe, perçue à travers la réalité de certains migrants forcés au retour, fait planer le doute et la suspicion sur les chances de réussite d'un éventuel projet migratoire..

### 3.4. l'image des femmes migrantes dans le discours des hommes

L'émigration éloigne la femme de chez elle, mais est ce qu'elle arrive à se libérer de la tutelle des hommes de la famille et du jugement déprécié des autres? Autrement dit, est ce que l'expérience qu'elle acquiert dans le pays d'émigration, le changement de ses conditions matérielles sont autant de facteurs censés contribuer à son émancipation et entraîner le changement du regard porté sur elle?

C'est ce que nous avons cherché à savoir à travers l'attitude observée par ceux qui sont restés au pays envers l'expérience migratoire des femmes. Une attitude qui même quand elle est positive s'exprime avec une certaine réserve.

**Fig. 3. L'émigration une bonne expérience pour les femmes (N=2000)**



La question posée dans le mode affirmatif a suscité des réponses très significatives du comment cette émigration est perçue.

Dans les quatre régions 43,9% des enquêtés sont d'accord pour dire qu'elle est bonne, contre 26,4% qui expriment leur désaccord, alors que 29,6% se déclarent neutres. La position des femmes paraît relativement différente de celle des hommes. Elles sont plus nombreuses à considérer l'émigration des femmes comme une bonne expérience, 47,5% dans les quatre régions, contre 41,4% pour les hommes.

Et c'est dans le Plateau central qu'on trouve les proportions les plus élevées de personnes qui sont d'accord avec la question, soit 63,8% des femmes et 51,7% des hommes. Paradoxalement dans les régions plus ouvertes à l'émigration les proportions enregistrées sont plus faibles, 42,7% pour les hommes et 49,3% pour les femmes dans le Todgha, et 40,6% pour les hommes et 38,5% pour les femmes à Tanger. Dans le Haut Atlas Oriental la situation

<sup>9</sup> idem

est semblable à ces deux dernières régions, seulement 31,2% des hommes enquêtés sont d'accord avec l'idée contre 36,7% pour les femmes.

Même si l'émigration des femmes est un fait incontesté dans la société marocaine, la femme est encore perçue selon les normes conformistes qui la maintiennent dépendante vis-à-vis de l'homme. L'opinion sur l'émigration de la femme est constituée d'un mélange de considérations à la fois éthiques et économiques. On tolère le départ des femmes mais on y voit aussi une atteinte à la morale et aux traditions.

*« Les femmes émigrées seules sont mal vues par les gens. On a des cas de femmes qui sont parties et juste après leurs maris les ont divorcées. Une autre a dit à son mari après son retour d'Espagne qu'elle a subis des harcèlements sexuels, et le mariage a été rompu. Elle aussi a été victime de l'émigration. De toute façon l'idée n'est pas acceptée, mais malgré tous ces problèmes les femmes continuent à partir. Les familles aisées voient ce phénomène d'une façon négative. Par contre, les familles pauvres n'ont pas le choix, elles acceptent que la fille, la sœur ou la femme part pour travailler dans l'agriculture en Espagne »<sup>10</sup>*

## Conclusion

Si au début le phénomène de l'émigration des femmes paraissait insolite dans une société habituée à voir la femme soumise et assignée à s'occuper des tâches domestiques, actuellement la femme émigrée, mariée, célibataire ou veuve est devenue une figure habituelle du paysage migratoire. Nécessité économique et élan démocratique dans une société gagnée au débat autour des questions des droits de l'homme et des problèmes du genre sont des facteurs souvent convoqués pour expliquer l'évolution des hommes vers plus de permessivité vis à vis de l'émigration des femmes. Mais est-ce suffisant pour dire que l'émigration de la femme est perçue de manière positive comme une bonne expérience?

Les résultats de l'enquête montrent de façon directe ou en filigrane, dans plusieurs propos d'entretien, que la femme continue à subir le jugement négatif quand bien même ses conditions économiques lui permettent de se dégager de la tutelle des hommes. Et les propos des femmes restées au pays ne diffèrent pas beaucoup de ceux des hommes. La femme migrante est un fait qui marque la vie de plusieurs familles marocaines. Sa présence loin de la famille, surtout si elle est célibataire, veuve ou divorcée, peut nourrir des rumeurs qui affectent l'honneur familial. Une situation qui peut être soit dépassée, la contrepartie étant trouvée dans le bien être que procurent les revenus que son émigration procure, ou entraîné un conflit familial et/ou une rupture avec l'entourage. Celle ci peut aller jusqu'au divorce ou même jusqu'au changement de quartier ou de ville de résidence.

Ce qui montre que les transformations économiques qui ont permis à la femme de transgresser les limites imposées par la domination masculine, n'ont pas eu pour corrolaire un dépassement total des contraintes de la tradition qui lui imposent des règles de comportement et des manières de voir.

---

<sup>10</sup> Entretien11312

## Bibliographie

- Aderghal M. (2013), « Discours, images et opinions sur l'émigration au Maroc », in. Marocains de l'extérieur 2013. Pub de la Fondation Hassan II pour les Marocains Résidant à l'Étranger.
- Berriane M. et Aderghal M. (2013), « Etat de la recherche sur les migrations marocaines », in. Marocains de l'extérieur 2013. Pub de la Fondation Hassan II pour les Marocains Résidant à l'Étranger.
- Ouali N. (2003), Les marocaines en Europe : diversification des profils migratoires. Hommes et Migrations, N° 1242, Mars-Avril 2003, pp. 71-82. [www.hommes-et-migrations.fr/docannexe/file/1242/1242\\_08.pdf](http://www.hommes-et-migrations.fr/docannexe/file/1242/1242_08.pdf) (consulté le 5 mai 2014)
- Joly C. , Lainé F. Breem Y., 2012, L'emploi et les métiers des immigrés, Centre d'analyse stratégique République française (document de travail). PDF en ligne [www.strategie.gouv.fr](http://www.strategie.gouv.fr)
- Volpecilli S., (2010), L'attitude des jeunes du Maroc à l'égard de la migration : entre modernité et tradition. Réalisation d'un index de propension à la migration (IPM). Rapport de Recherche. Entraide Nationale, Cooperazione Italiana allo Sviluppo, OIM. 78p. [www.iom.int](http://www.iom.int) (consulté le 10 juin 2013)